Ni pocos ni muchos

Ni pocos pocos, ni muchos muchos

Ni pocos pocos, ni muchos muchos

Ni pocos pocos, ni muchos muchos

Ni pocos pocos, ni ni

Dene wo’s guet geit gieng’s besser gieng’s dene besser wo’s wenige guet geit

Was aber nicht geit, ohni dass dene weniger guet geit wo’s guet geit

Drum geit weni für dass es dene besser geit wo’s wenige guet geit

Und drum geit’s ou dene nicht besser wo’s guet geit

Hay pocos que tienen mucho hay muchos que tienen poco

**Hay pocos que roban mucho hay muchos que comen poco**

Los pocos que saven mucho son pocos trabajan poco

**Los muchos que comen poco son muchos trabajan mucho**

Espero que poco a poco qui siera que mucho a mucho

**Los pocos que sean muchos, los muchos que sean pocos**

**Chanson pour I´auvergnat**

[**Georges Brassens**](https://www.google.com/search?client=firefox-b-d&sxsrf=ALeKk02v8dgatMZON-ueT4vJHQOG3n1sXw:1586363427662&q=Georges+Brassens&stick=H4sIAAAAAAAAAONgVuLUz9U3MCw3zDFexCrgnppflJ5arOBUlFhcnJpXDAC6YIHvIAAAAA&sa=X&ved=2ahUKEwjDitykoNnoAhXTTBUIHd5XDTgQMTAAegQIDRAF)

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Elle est à toi cette chanson  Toi **l'auvergnat** qui sans façon M'a donné quatre bouts de bois Quand dans ma vie il faisait froid  Toi qui m'as donné du feu quand Les croquantes et les croquants Tous les gens bien intentionnés M'avaient fermé la porte au nez  Ce n'était rien qu'un feu de bois Mais il m'avait chauffé le corps Et dans mon âme il brûle encore À la manière d'un feu de joie  Toi l'auvergnat quand tu mourras Quand le croque-mort t'emportera Qu'il te conduise à travers ciel Au père éternel | Elle est à toi cette chanson Toi **l'hôtesse** qui sans façon M'a donné quatre bouts de pain Quand dans ma vie il faisait faim  Toi qui m'ouvris ta huche quand Les croquantes et les croquants  Tous les gens bien intentionnés S'amusaient à me voir jeûner  Ce n'était rien qu'un peu de pain Mais il m'avait chauffé le corps Et dans mon âme il brûle encore À la manière d'un grand festin  Toi l'hôtesse quand tu mourras Quand le croque-mort t'emportera Qu'il te conduise à travers ciel Au père éternel | Elle est à toi cette chanson **Toi l'étranger** qui sans façon D'un air malheureux m'a souri Lorsque les gendarmes m'ont pris  Toi qui n'as pas applaudi quand Les croquantes et les croquants Tous les gens bien intentionnés Riaient de me voir emmené  Ce n'était rien qu'un peu de miel Mais il m'avait chauffé le corps Et dans mon âme il brûle encore À la manière d'un grand soleil  Toi l'étranger quand tu mourras Quand le croque-mort t'emportera Qu'il te conduise à travers ciel Au père éternel |